

Référence bibliographique :  
Frédéric Andrieux et Bernard Declève, "Le dess(e)in de la ville. De la carte au plan", *lieuxdits#10 - spécial Urbanisme*, février 2016, pp.12-13.

La revue lieuxdits  
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)  
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve  
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton,  
Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste, Jean-Paul Verleyen  
Conception graphique : Nicolas Lorent  
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046  
e-ISSN 2565-6996

<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182758>



**UCL**  
Université  
catholique  
de Louvain

[www.uclouvain.be/loci.html](http://www.uclouvain.be/loci.html)

## Le dess(e)in de la ville. De la carte au plan

Frédéric Andrieux et Bernard Declève

*"En cet empire, l'Art de la Cartographie fut poussé à une telle Perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une ville et la Carte de l'Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démensurées cessèrent de donner satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire, qui avait le Format de l'Empire et qui coïncidait avec lui, point par point. Moins passionnées pour l'Étude de la Cartographie, les Générations Suivantes réfléchirent que cette Carte dilatée était inutile et, non sans impiété, elles l'abandonnèrent à l'Inclémence du Soleil et des Hivers."*

Borges J.-L., "De la rigueur de la science", Histoire universelle de l'infamie/Histoire de l'éternité, Paris, Union générale d'éditions, 1951.

### Atelier

L'atelier met à l'œuvre un dialogue entre les étudiants et la Ville. Les étudiants s'y voient plongés dans une dimension du projet élargie au paysage et au territoire. Cet élargissement les oblige à problématiser autrement la question des échelles, des méthodes et des compétences du projet ; et à aborder d'une manière souvent inédite pour eux la description des établissements humains. Dans l'atelier, la ville et ses représentations sont mises en œuvre par deux versants complémentaires: les étudiants composent d'une part le récit d'un possible état de la ville conjugué au futur et mis au format d'un "plan guide" maniable des lieux et des hypothèses de projets d'architecture ; et d'autre part ils dessinent des projets situés qui mettront le plan guide à l'épreuve. Chaque année, la trame du récit est dictée par un thème fondé lui-même sur une géographie singulière qu'il importe de découvrir (les écoles dans la ville, le système Senne-canal, etc.).

La superposition des approches par le dessin déploie une lecture physique et temporelle de la Ville jusqu'au scénario urbain, au plan masse, puis au projet d'architecture. Et retour.

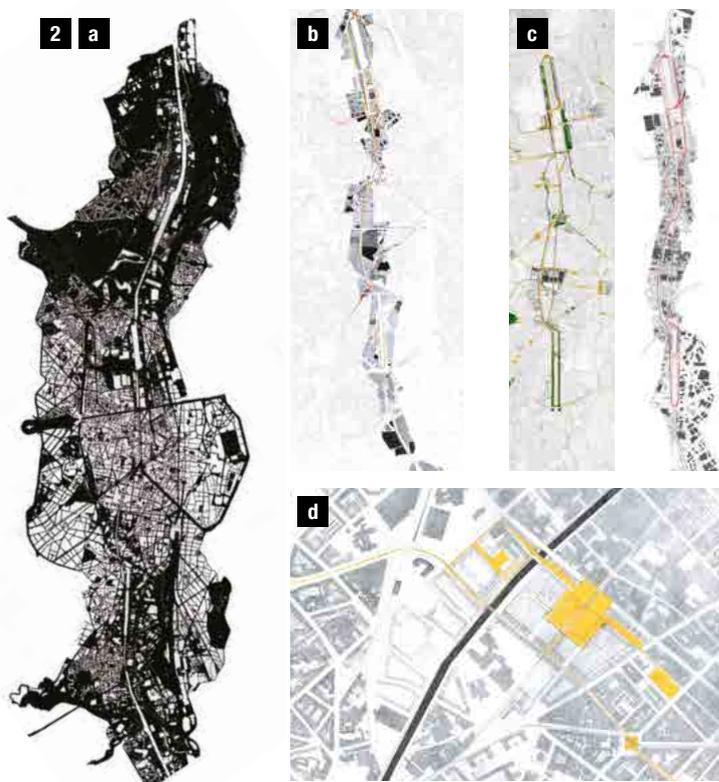
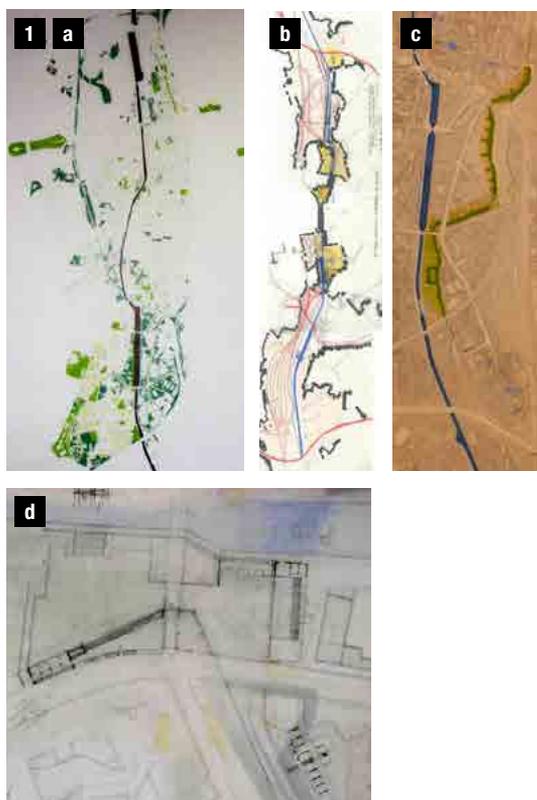
Ni les questions, ni le projet ne sont donnés au départ. Le dessin doit les identifier. Les conditions du projet urbain se donnent à voir au fil des explorations graphiques et d'un travail de tissage et de superpositions entre les échelles et les représentations. Le dessin révèle les traces physiques des structures sociétales déterminant l'habitabilité de la Ville : le foncier par exemple, né de l'eau et des plis du sol ou de la seule règle, qui grave dans la matrice urbaine des murs, des haies, des alignements, des natures de sol, des articulations avec les réseaux de l'eau et du mouvement des hommes, et finalement des formes urbaines dont

il faut interroger la nature et le type. Une série de doublets conceptuels président à ces explorations et à ces mises en place par le dessin : vide-plein, plats-pentes, lumière-ombre, lieu-déplacement, public-privé, ouvert-enclos, règle-exception, bien commun-intérêt particulier, représentation-réalité, pouvoir-liberté, économie-commerce...

L'exploration graphique n'est pas facile : des lieux peu familiers, des structures voilées demandent à être identifiés. Le dessin les fixe un temps ; il trace les limites et les seuils de ce qui diffère, le même et l'autre, l'ici et l'ailleurs qui n'est peut-être qu'à quelques mètres ; le projet composera ensuite leur commerce, inscrivant des géométries partielles dans l'espace potentiel de la ville représentée par le plan.

### Utopie géographique vs utopie de l'habiter

Beaucoup de dessins produits dans l'atelier se caractérisent par une forte dimension d'abstraction. Cette abstraction revendiquée est cependant tout le contraire de l'abstraction produite par la manipulation des données *géospatialisées*. Aujourd'hui, les technologies de l'information ont ce pouvoir de nous projeter dans un continuum de représentations spatiales dont la prolifération et la continuité reposent sur une technologique qui semble affranchir la pensée de l'obligation de se fonder sur une structure identifiable par les pratiques et les rituels de l'habiter. La manipulation des données engendre le risque de transformer l'habitation des lieux en un concept purement statistique et fonctionnel ; et de réduire la ville aux deux dimensions de la carte.



## Dessins

L'abstraction recherchée dans l'atelier participe d'une tout autre logique: elle est une revendication de la liberté de penser indispensable à l'identification des structures topologiques. À l'inverse de la modélisation résultante du seul croisement de données statistiques, la représentation se fonde ici sur une exploration libre, mais très concrète, de l'espace et de ses usages. Le dessin permet de révéler ou d'interroger la dimension spatiale des phénomènes, de décrire la morphogenèse des structures et des lieux ; d'en évaluer les potentiels ; et de projeter sur ce fond un devenir possible de la ville et des lieux choisis pour sites de projets.

Tout le projet de l'atelier est dans ce postulat : apprendre à comprendre la ville par le dessin, à la penser avec le crayon. L'abstraction du dessin devient, dans cette perspective, une manière d'habiter la ville, d'en imprimer les rites et les représentations dans notre conscience ; d'en expérimenter les échelles et leur jeu ; d'en reconnaître les logiques et les tensions qui les animent : anthropologiques, écologiques, technologiques. Les compositions projetées font émerger des géométries calmes qui transcendent le bruit formel des villes, contrairement à la précision supposée à laquelle l'écran numérique nous contraint, obligée de faire avec ce bruit.

Il est probable que le dessin manuel synthétise les possibles par une vision élargie, d'un seul jet, des configurations territoriales. La mission de chaque grand dessin est de transformer en structures ces déterminations de la ville que sont la topographie, l'eau, les densités, l'histoire, les mouvements. Au fil des recherches, les superpositions de calques ouvrent des pistes, révèlent du sens, construisent ce qui devient les hypothèses de projet. Le dessin se déploie encore et toujours au travers de nos intentions. Les questions posées à la Ville inventent leurs stratégies graphiques.

La raison du dessin n'est pas postulée. C'est elle l'objet de la recherche. Le dessin de la Ville est la table d'orientation de son habitation et de son dessein.

La tâche est lourde mais repose sur des actes simples : arpenter, voir, parler, écouter, lire, dessiner, douter... habiter finalement.

Les grandes cartes et les plans donnent des consignes précises, les longueurs, les largeurs et hauteurs. Mais la pluie et les vents continuent à battre la Ville<sup>1</sup>. Les consignes s'effacent chaque matin.

**1** *Les parcs bleus*  
M. KHELDOUNI, V. LYMAR,  
C. DOSSIN

a/ Sols perméables

b/ Plans guides

c/ Les parcs bleus

d/ Les parcs bleus architectures

**2** *Le canal et le tram*  
F. CORTES PONS, E. FLEMAL,  
M. GUISET, M. TEATE

a/ Pleins/vides

b/ Sols du canal

c/ Anderlecht: les abattoirs et Birmingham

d/ Le tram: plan masse

1 - Eco voyait la carte à l'échelle de la Ville "faire écran entre le territoire et les rayons solaires ou les précipitations atmosphériques." ECO U., 1988 op cit, p. 9. et c'est proche de ce que nous espérons de l'usage de la carte totale qui fonde l'édification de la Ville telle que nous la pratiquons ou presque.